

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

En avant la musique!

Danièle Courchesne

Volume 36, numéro 1, printemps-été 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68992ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

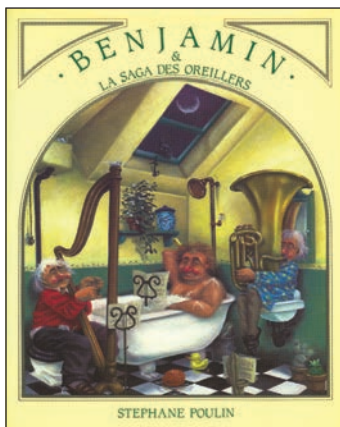
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

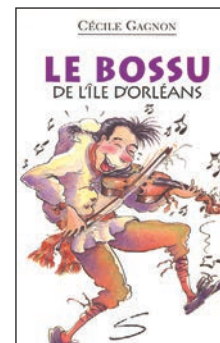
Citer cet article

Courchesne, D. (2013). En avant la musique! *Lurelu*, 36(1), 85–86.



En avant la musique!

Danièle Courchesne



Depuis la nuit des temps, la musique fait partie de notre univers. On la retrouve partout : on l'écoute, on la joue, on la chante. Dans les moments les plus tristes comme dans les plus heureux, la musique marque le temps dans nos vies. Des souvenirs surgissent lorsqu'on entend certaines pièces ou chansons. La musique nous accompagne constamment. Je vous invite à explorer la place et le rôle que prend la musique dans notre univers, à travers le filtre de la littérature et dans le corpus que voici : *Benjamin et la saga des oreillers*, de Stéphane Poulin, Éd. Annick Press, 1989; *Le joueur de flûte d'Hamelin*, de Michèle Lemieux d'après Robert Browning, Éd. Calligram, 2008; *Le piano muet*, de Gilles Vigneault, musique de Denis Gougeon, Éd. Fides, 2002. Du côté des romans : *La boîte à bonheur*, de Charlotte Gingras, Éd. La courte échelle, 2003; *Le bossu de l'île d'Orléans*, de Cécile Gagnon, Soulières éditeur, coll. «Ma petite vache a mal aux pattes», 1998; *Cricri Cigale* (2010) et *Jules Lelièvre* (2011), d'Angèle Delaunois, Éd. Dominique et compagnie, coll. «Drôles de contes»; *Monsieur Engels*, d'Hélène Vachon, Éd. Dominique et compagnie, coll. «Roman bleu», 2000; *La sonate des chatouilles*, de Geneviève Mativat, Éd. Hurtubise HMH, coll. «Caméléon», 2009; *La symphonie en scie bémol*, de Francis Magnenot, Éd. du Boréal, 2000.

La musique et les musiciens

Dans ce corpus, les musiciens forment un groupe hétéroclite quant à l'âge, au sexe et à l'époque dans laquelle ils évoluent. Il n'y a donc pas de portrait type du musicien. Pourtant, une généralité ressort. *Monsieur Engels* la résume bien en affirmant que la musique ne serait qu'une suite de sons si le musicien n'y mettait pas son âme.

Les musiciens adultes aiment tous leur art et ils en ont fait leur métier pour la plupart. La musique les fait vivre matériellement parlant, mais aussi elle alimente leur âme. Par exemple, la maman de *La boîte à bonheur* retrouve son énergie vitale grâce à

la musique, *Le bossu...* joue passionnément de son crincrin et *Monsieur Engels* rêve de musique pour lui et pour son élève. Seule la maman de Lucas (*Le piano muet*) ne montre aucun enthousiasme face à la musique, elle qui a déjà accompagné son père musicien lors des soirées où il devait amuser «la compagnie». Son goût pour le piano revient cependant lors de sa réconciliation avec son père. Musique et bonheur retrouvés se trouvent à nouveau intimement reliés dans sa vie. On pourrait d'ailleurs faire un parallèle avec la mère dans *La boîte à bonheur* où le piano joue également un rôle symbolique.

Du côté des enfants musiciens, tous étudient la musique sauf Bruno et Simon, dans *Symphonie en scie bémol*, qui se sont improvisés musiciens pour participer à un concours. Ils créent une musique «expérimentale» constituée des bruits enregistrés dans leur environnement. Un musicien les aidera à faire de tous ces bruits une pièce musicale hors du commun. Ces jeunes se passionnent pour ce qu'ils font, à l'instar des autres musiciens. Il y a même Cricri et Jules Lelièvre que l'on compare à la cigale de la fable de La Fontaine! Un seul protagoniste détonne : Benjamin (*Monsieur Engels*). Pianiste talentueux pour qui la musique et les cours égalent corvée ennuyante et barrière à son épanouissement. Dans sa quête de soi, il la rejette, la hait et la blâme pour tous ses malheurs.

Pour les jeunes musiciens, la musique joue un rôle important dans leur vie. Dans le cas de Cricri (*Cricri Cigale* et *Jules Lelièvre*), elle l'aide à s'intégrer dans son nouveau milieu de vie et à se faire des amis, un peu comme Bruno dans *Symphonie...* Sa recherche de sons de toutes sortes avec son nouveau copain l'amène à développer une complicité avec lui. C'est aussi le cas d'Alice (*La sonate des chatouilles*) où, lorsqu'elle s'accorde la possibilité de jouer du piano, non seulement elle se libère d'un carcan qu'elle s'imposait, mais elle s'ouvre à une nouvelle amitié.

Notons aussi que, presque unanimement, adultes comme enfants, les musi-

ciens parlent avec leur instrument, lui confient leur rêve, leur joie, leur espoir, leur détresse ou leur colère. «La musique, c'est le pays qu'elle connaît le mieux, celui qui ne l'a jamais laissé tomber» (*Jules Lelièvre*, p. 40).

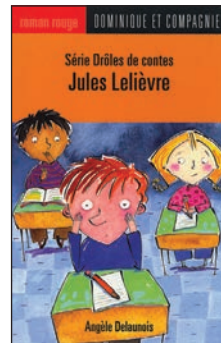
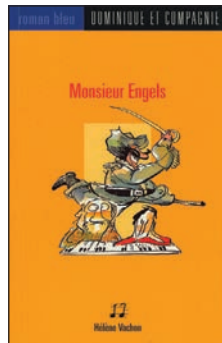
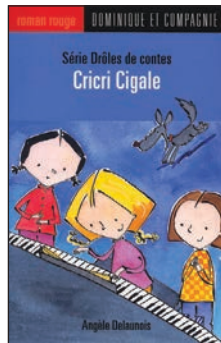
La musique et les autres

Souvent musique et festivités s'associent à merveille. Les soirées de danse animées par François (*Le bossu...*), la finale du concours de musique (*Symphonie...*) ou un concert de piano (*Jules Lelièvre*) en sont tous des exemples probants et ce côté festif apparaît dans presque tous les ouvrages du corpus.

En revanche, *Le joueur de flûte...* a un but précis à atteindre en jouant et, dans les deux cas, ce n'est pas pour amuser la foule. La première fois, c'est la promesse d'un salaire après prestation; la deuxième fois, c'est une vengeance. Sa musique attire irrésistiblement ses cibles : les rats ou les enfants. Dans ce conte apparaît ainsi en filigrane le travail (souvent sous-estimé par le commun des mortels) qui se cache derrière ces performances.

Certains pourraient affirmer que la turlute de Benjamin (*...et la saga des oreillers*) est naturelle, qu'il n'y a pas de travail préparatoire. C'est oublier les pratiques quotidiennes dans la salle de bain! Côté réception du public, les prestations de Benjamin et de sa turlute est l'exemple parfait de l'effet calmant de la musique chez les gens. Elle est devenue pour ainsi dire un besoin essentiel pour ses admirateurs.

Clara (*La boîte à bonheur*) tout comme le chat Kamikaze (*La sonate des chatouilles*) se laissent envahir et habiter par les vibrations du piano. Pour Clara, s'y ajoute un côté sécurisant. Selon elle, la musique du piano la fait léviter; elle semble essentielle à son bonheur. Et pour Natacha (*Sonate...*), les sonates du compositeur Clémenti l'emportent loin de sa dialyse et lui permettent de rêver. Lucas (*Le piano muet*) rêve lui aussi. Le piano verrouillé du salon l'intrigue et l'in-



cite à partir de la recherche de ce grand-père disparu, dont sa mère ne parle jamais. Quant à Jules Lelièvre, elle l'aide à se souvenir des mots de son poème.

Amorce

Je vous suggère de commencer cette thématique par la lecture de *Benjamin et la saga des oreillers*. Invitez d'abord les enfants à prédire le sujet de l'histoire d'après le titre de la page couverture. Tentez de définir le mot «saga», les différents éléments ou personnages qui pourraient figurer dans cette histoire.

Après avoir lu les deux premières pages de l'album, revenez sur vos prédictions et réfléchissez à la façon dont Benjamin participe au trio musical familial. À la fin de votre lecture, discutez en classe du message de l'auteur, échangez sur le rôle joué par la musique et de son effet sur ceux qui la jouent et sur ceux qui l'écoutent, de son importance dans leur vie. Les enfants pourraient aussi s'imaginer à quoi cette musique peut bien ressembler, s'interroger sur ce qu'est la turlute.

Lecture

Plusieurs personnages semblent avoir des liens de parenté. Amusez-vous à les trouver en mettant les enfants au défi de répondre à certaines questions comme : «Est-ce que François le bossu pourrait devenir comme le grand-père de Lucas dans *Le piano muet*? Est-ce que la mère dans *La boîte à bonheur* ressemblerait plus à Cricri, à Alice (*Sonate des chatouilles*) ou à Benjamin (*Monsieur Engels*) lorsqu'elle était jeune?» Les discussions peuvent avoir lieu en groupe ou en cercle de lecture, selon ce qui vous convient le mieux.

Jules Lelièvre et *Cricri Cigale* font écho à deux fables bien connues de La Fontaine. Lors de la lecture, vous pourriez amener les enfants à discuter des similitudes et des différences et voir en quoi ce clin d'œil vient enrichir le texte.

Expression orale

Plusieurs styles de musique sont présentés dans les différents récits. Les enfants pourraient à leur tour faire part de la musique qu'ils aiment et expliquer les raisons de leur engouement. Profitez-en aussi pour apporter en classe toutes sortes de musique et encouragez les enfants à les commenter.

Dans *La boîte à bonheur*, Clara se rappelle une chanson que sa mère chantait du temps où ils étaient heureux («À toi, belle hirondelle»). Les enfants, eux, est-ce qu'il y a une chanson qu'un de leur parent chante ou joue et qui leur fait particulièrement plaisir? Ils pourraient la présenter aux autres en spécifiant ce qu'ils aiment de cette chanson ou ce qu'elle représente pour eux.

Écriture

Le joueur de flûte d'Hamelin disparaît de l'histoire pendant un certain temps. Qu'est-ce qu'il fait pendant tout ce temps? Pourquoi a-t-il attendu si longtemps avant de revenir dans la ville? Qu'a-t-il fait des enfants? Dans ce conte, beaucoup de questions restent sans réponses claires. Invitez les enfants à réécrire le conte, mais en adoptant le point de vue du joueur de flûte plutôt que celui d'un narrateur externe.

À l'instar de Jules Lelièvre, écrivez un poème à mettre en musique. Pourquoi ne pas parler de la place qu'occupe la musique dans notre vie personnelle?

Musique

Dans ce corpus, on parle de musiques traditionnelle, classique ou expérimentale, de chansons, de compositions personnelles. En classe, écoutez les pièces mentionnées dans les différents textes afin de découvrir en quoi elles inspirent les musiciens ou les auditeurs. Comparez vos réactions et vos impressions avec celles des personnages du livre. Si elles divergent beaucoup, trouvez les musiques qui provoqueraient, selon les enfants, les mêmes effets.

Parlant d'effets, écoutez le disque qui accompagne *Le piano muet* ; commentez les divers extraits musicaux insérés dans la narration et l'intention recherchée. Par exemple «Air de la tristesse» (p. 23); est-ce que cette musique représente bien la tristesse? Pourquoi? Quels éléments rendent cette pièce tristounette?

Lorsque la musique est décrite sans référence à un titre, imaginez-la et amusez-vous à comparer les différentes hypothèses. Vous pourriez aussi imiter le duo dans *Symphonie en scie bémol* et composer une musique à partir de bruits enregistrés dans votre quartier. Grâce aux outils technologiques d'aujourd'hui, les élèves peuvent tous se prêter à l'exercice.

N'oublions pas le vocabulaire spécifique à la musique utilisé dans le corpus. Est-ce qu'on en comprend le sens? Qu'est-ce qu'une symphonie, une sonate, une gamme?

Univers social

Le bossu... vit en Nouvelle-France. Conviez les enfants à visiter l'île d'Orléans à cette époque. D'abord, il faut la situer géographiquement sur une carte. Ensuite s'interroger sur ce qu'on lit en observant les mœurs et coutumes des gens de cette époque et en validant les informations trouvées. Est-ce qu'un joueur de violon comme François pouvait vivre de sa musique comme cela semble être le cas dans cette légende?

Sciences

Partez à la découverte du son et de ses vibrations. Comment les instruments de musique produisent-ils des sons? Quels sont les effets de la musique sur le corps humain? Quelles musiques ralentissent le rythme cardiaque, l'augmentent, etc.? Quelles musiques améliorent la concentration, la performance physique, amplifient ou désamorcent des états d'âme?

Expérimentez et amusez-vous!